



L'art oratoire dans la tradition mandingue et africaine

Le Patriote (Abidjan)

ACTUALITÉS

21 Septembre 2004

Publié sur le web le 21 Septembre 2004

By Y. Sangaré

Ils incarnent l'art oratoire dans la tradition mandingue et africaine: Les griots, ces 'atalaku' d'une époque.

La tradition des griots remonte au XII^{ème} siècle, au temps de l'Empire du Mali. A cette époque, la caste des "Djéli" (griots) était rattachée à celle des Çharon (nobles). Bien plus que de simples orateurs, les griots s'affirment comme les meilleurs médiateurs de la société. "Notre langue est notre instrument de travail. Grâce à notre aisance de la parole, nous menons beaucoup de bons offices. En cas de conflit, on nous fait appel. Qu'un noble veuille chercher une épouse pour son fils, le griot est aussitôt saisi pour entreprendre les démarches. Lorsqu'un chef prend le Pouvoir, le griot est celui qui va l'accompagner, le guider, le conseiller", fait remarquer Moussa Diabaté, griot basé à Abobo.

De même, il s'affiche comme l'interface entre lui et le peuple à qui il va rappeler, souvent avec insistance, que le chef qui le dirige aujourd'hui est là parce qu'il le mérite. Les griots impriment leur influence à la société. Conséquence: ils inspirent crainte et admiration. "Ils sont autant craints et méprisés, qu'aimés.. Craints par la puissance de leur parole et toute la science qu'elle cache, méprisés car ils parlent pour arranger et peuvent noyer la vérité, aimés parce que les griots sont les confidents des moments difficiles", ajoute Moussa Diabaté. Et leur expression ne prend tout sens qu'au nom d'une rythmique

La musique des griots

"La Kora allonge la pensée." Au Mali, les griots répètent à l'envie ce dicton. Excellents chanteurs et musiciens doués, les griots manient plusieurs instruments, entre autres, le "Djembe", le "Tabala", la flûte de bois, le balafon, la Kora et le "N'goni" (la guitare traditionnelle à quatre cordes). Les griots chantent essentiellement pour rendre hommage à leur maître, à d'illustres nobles ou personnalités. Ils nous font également revivre les épopées des grands empires et leur musique se rattache aux traditions et à l'histoire du pays : "plus que de simples musiciens, les griots sont aujourd'hui encore des porteurs de la tradition orale africaine transmise depuis des générations par la voix d'un chant ou celle d'un instrument", souligne Aboubacar Soumano, issu d'une famille de griots). La musique est, selon lui, chez les griots un vecteur de transmission du sens de la valeur de l'histoire des peuples d'Afrique. Les pieds ancrés dans la tradition, les yeux rivés sur la modernité, vedettes de la musique des griots (Amy Ko-ta, Kandia Kouyaté, Babani Koné, Na-ni Diabaté) parcourent les grandes scènes et les prestigieux festivals du monde.

Si le Guinéen Mory Kanté reste l'un des plus grands succès musicaux des griots avec "Yéké Yéké" (plus de 200 000 disques vendus en France), "L'ensemble instrumental" du Mali demeure, en revanche, le vivier de la musique des griots. Fondée il y a 40 ans, et financé par l'Etat, cette formation possède un chœur puissant de griottes (jelimuso) et des instruments classiques des griots, comme le "Ngoni" (luth, le bala, la kora, le "Jelidundun" (tambour barre) et le "tamani" (tambour d'aisselle).

Evoquant l'atmosphère somptueuse des cours royales médiévales décrites par les voyageurs arabes, l'ensemble rapporte les chansons qui ont marqué l'histoire du Mali comme l'épopée mandingue de Soundiata ou L'épopée bambara de Ségou. "Chez nous, l'histoire a un poids considérable", souffle Aboubakar Soumano. Ainsi, dans chaque village, au coeur du pays mandingue, un griot tient la chaîne d'histoire du village. "On l'appelle "Belen-Tigi". C'est lui qui connaît toute l'histoire du village et de la région que son prédécesseur lui a enseigné pendant de longues années", renchérit-il. Le "Belen-Tigi" connaît l'histoire de toutes les provinces qui peuplent sa "province", il connaît la liste des chefs qui se sont succédés depuis un temps très lointain.

Formé à l'école des traditionalistes célèbres, où l'on enseigne contre l'histoire, l'art oratoire, le "Belen-Tigi", sorte le gardien du temple, incarne la mémoire vivante d'une culture, d'une tradition, d'une civilisation intemporelles.